



GEORGE R.R.
MARTIN

LE TRÔNE DE FER

TOME 6

Les Brigands



Pygmalion

Extrait de la publication

LES BRIGANDS

GEORGE R.R. MARTIN

LES BRIGANDS

Le Trône de Fer

roman

Traduit de l'américain
par Jean Sola



Pygmalion

Titre original
A SONG OF ICE AND FIRE
A STORM OF SWORDS
(première partie)

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2000 by George R. R. Martin
© 2001 Éditions Pygmalion/Gérard Watelet à Paris pour l'édition en langue française
© 2006 Pygmalion, département de Flammarion, pour la présente édition
ISBN 978-2-7564-0736-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**Pour Phyllis,
qui m'a fait inclure les dragons**

PRINCIPAUX PERSONNAGES

Maison Targaryen (le dragon)

Le prince Viserys, héritier « légitime » des Sept Couronnes, tué par le *khal* dothraki Drogo, son beau-frère

La princesse Daenerys, sa sœur, veuve de Drogo, « mère des Dragons », prétendante au Trône de Fer

Maison Baratheon (le cerf couronné)

Le roi Robert, dit l'Usurpateur, mort d'un « accident de chasse » organisé par sa femme, Cersei Lannister

Le roi Joffrey, leur fils putatif, issu comme ses puînés Tommen et Myrcella de l'inceste de Cersei avec son jumeau Jaime

Lord Stannis, seigneur de Peyredragon, et lord Renly, seigneur d'Accalmie, tous deux frères de Robert et prétendants au trône, le second assassiné par l'intermédiaire de la prêtresse rouge Mélisandre d'Asshai, âme damnée du premier

Maison Stark (le loup-garou)

Lord Eddard (Ned), seigneur de Winterfell, ami personnel et Main du roi Robert, décapité sous l'inculpation de félonie par le roi Joffrey

Lady Catelyn (Cat), née Tully de Vivesaigues, sa femme

Robb, leur fils aîné, devenu, du fait de la guerre civile, roi du Nord et du Conflans

Brandon (Bran) et Rickard (Rickon), ses cadets, présumés avoir péri assassinés de la main de Theon Greyjoy

Sansa, sa sœur, retenue en otage à Port-Réal comme « fiancée » du roi Joffrey

Arya, son autre sœur, qui n'est parvenue à s'échapper que pour courir désespérément les routes du royaume

Benjen (Ben), chef des patrouilles de la Garde de Nuit, réputé disparu au-delà du Mur, frère d'Eddard

Jon le Bâtard (Snow), expédié au Mur et devenu là aide-de-camp du lord Commandant Mormont, fils illégitime officiel de lord Stark et d'une inconnue

Maison Lannister (le lion)

Lord Tywin, seigneur de Castral Roc, Main du roi Joffrey

Kevan, son frère (et acolyte en toutes choses)

Jaime, dit le Régicide, membre de la Garde Royale et amant de sa sœur Cersei, Tyrion le nain, dit le Lutin, ses fils

Maison Tully (la truite)

Lord Hoster, seigneur de Vivesaigues, mourant depuis de longs mois

Brynden, dit le Silure, son frère

Edmure, Catelyn (Stark) et Lysa (Arryn), ses enfants

Maison Tyrell (la rose)

Lady Olenna Tyrell (dite la reine des Epines), mère de lord Mace
Lord Mace Tyrell, sire de Hautjardin, passé dans le camp Lannister après
la mort de Renly Baratheon
Lady Alerie Tyrell, sa femme
Willos, Garlan (dit le Preux), Loras (dit le chevalier des Fleurs, et membre
de la Garde Royale), leurs fils
Margaery, veuve de Renly Baratheon et nouvelle fiancée du roi Joffrey, leur
fille

Maison Greyjoy (la seiche)

Lord Balon Greyjoy, sire de Pyk, autoproclamé roi des îles de Fer et du
Nord après la chute de Winterfell
Asha, sa fille
Theon, son fils, ancien pupille de lord Eddard, preneur de Winterfell et
« meurtrier » de Bran et Rickon Stark
Euron (dit le Choucas), Victarion, Aeron (dit Tifstrempe), frères puînés
de lord Balon

Maison Bolton (l'écorché)

Lord Roose Bolton, sire de Fort-Terreur, vassal de Winterfell, veuf sans
descendance et remarié récemment à une Frey
Ramsay, son bâtard, alias Schlingue, responsable, entre autres forfaits, de
l'incendie de Winterfell

Maison Mervault

Davos Mervault, dit le chevalier Oignon, ancien contrebandier repenté puis
passé au service de Stannis Baratheon et plus ou moins devenu son
homme de confiance, sa « conscience » et son conseiller officieux
Dale, Blurd, Matthos et Maric (disparus durant la bataille de la Néra),
Devan, écuyer de Stannis, les petits Stannis et Steffon, ses fils

Maison Tarly

Lord Randyll Tarly, sire de Corcolline, vassal de Hautjardin, allié de lord
Renly puis des Lannister
Samwell, dit Sam, son fils aîné, froussard et obèse, déshérité en faveur du
cadet et expédié à la Garde de Nuit, où il est devenu l'adjoint de mestre
Aemon (Targaryen), avant de suivre l'expédition de lord Mormont contre
les sauvageons

NOTE SUR LA CHRONOLOGIE

Des centaines – voire des milliers – de milles séparent parfois les personnages par les yeux desquels est contée la geste de la Glace et du Feu. Certains chapitres couvrent une journée, certains seulement une heure, d'autres peuvent s'étendre sur une quinzaine, un mois ou six. Dans ce type de structure, la narration ne saurait recourir à des séquences strictes ; il arrive que des événements importants se déroulent simultanément à mille lieues les uns des autres.

Pour ce qui concerne le présent volume, le lecteur doit avoir à l'esprit que les chapitres initiaux suivent moins les chapitres conclusifs de *L'Invincible Forteresse* qu'ils ne les chevauchent. Je jette d'abord un regard sur certains des faits survenus au Poing des Premiers Hommes, à Vivesaigues, Harrenhal et dans le Trident pendant que se déroulait à Port-Réal la bataille de la Néra puis après celle-ci...

George R.R. Martin

PRÉLUDE

Il faisait gris et un froid mordant, et les chiens refusaient de suivre la piste.

Après n'avoir concédé qu'un reniflement aux traces de l'ours, la grande lice noire avait battu en retraite et, la queue entre les jambes, rallié piteusement la meute qui se pelotonnait d'un air misérable sur la berge où la harcelait la bise. Celle-ci n'épargnait pas davantage Chett et plantait ses crocs au travers des lainages noirs et des cuirs bouillis. Putain de froid, trop dur pour les bêtes comme pour les hommes, mais il fallait bien le subir puisqu'on était là. Sa bouche se tordait, et il sentait presque les pustules qui lui tapissaient les joues et le cou s'empourprer de rage. *Je devrais être bien peinard au Mur, à soigner ces putains de corbeaux et à faire de bonnes flambées pour le vieux mestre Aemon.* Et c'était à ce bâtard de Jon Snow qu'il devait d'en être privé, à lui et à son gros porc de copain, Sam Tarly. C'était leur faute, s'il était là, à se geler ses putains de couilles avec une meute de chiens au fin fond de la forêt hantée.

« Par les sept enfers ! » Il tira violemment sur les laisses pour forcer l'attention des chiens. « *Pistez donc, bâtards ! Voilà des empreintes d'ours. Voulez de la viande, ou pas ? Trouvez !* » Mais les chiens ne s'en pelotonnèrent que plus dru, geignards. Chett fit claquer sa cravache au-dessus de leurs têtes, et la lice noire répliqua par un grondement. « C'est aussi bon, le chien que l'ours », la prévint-il, buée gelée sur chaque mot.

Les bras croisés sur sa poitrine, Fauvette des Sœurs se tenait là, les mains fourrées sous les aisselles. Malgré ses gants de laine noire, il n'arrêtait pas de gémir sur ses doigts glacés. « Trop froid pour chasser, bordel, dit-il. Merde pour l'ours, vaut pas qu'on s'gèle.

LES BRIGANDS

– On peut pas rentrer bredouilles, Fauvette, grommela P'tit Paul du fond du poil brun qui lui couvrait quasiment la face. Ça plairait pas au Commandant. » Des stalactites de morve pendaient à son pif épaté. Emmitouflée dans un gant de fourrure, son énorme patte agrippait la hampe d'une pique.

« Et merde aussi pour le Vieil Ours, dit le natif des Sœurs, maigrichon au museau pointu et aux yeux fébriles. Mormont sera mort avant l'aube, t'as oublié ? S'en fout tous, de c' qui lui plaît ! »

Les petits yeux noirs de P'tit Paul clignotèrent. Peut-être avait-il oublié, *vraiment*, songea Chett ; il était assez bête pour oublier tout et n'importe quoi. « Pourquoi qu'on devrait tuer le Vieil Ours ? Pourquoi qu'on y fout pas la paix en foutant tout bonnement le camp ?

– Parce que tu crois que lui *nous* foutra la paix ? dit Fauvette. Nous traquera, oui. T'as envie qu'on te traque, oh, tête-de-veau ?

– Non, dit P'tit Paul. J'ai pas envie de ça. J'ai pas.

– Alors, tu vas le tuer ? demanda Fauvette.

– Oui. » Le malabar enfonça le talon de sa pique dans la rive gelée. « Je vais. Faut pas qu'y nous traque. »

Le Sœurois retira ses mains de ses aisselles et se tourna vers Chett. « Faut qu'on tue *tous* les officiers, j' dis. »

Chett fut écœuré d'entendre ça. « On va pas revenir là-dessus. Le Vieil Ours, et Blane de Tour Ombreuse. Plus Grubbs et Aethan, pas de pot que c'est leur tour de veille, et Dywen et Bannen, pour pas qu'y nous suivent à la trace, et ser Goret, rapport aux corbeaux. C'est *tout*. On les tue sans bruit, tant qu'y dorment. Un cri, et on est tous bons pour les asticots, nous. » Ses pustules étaient violacées de rage. « Fais juste ta part, et vise que tes cousins font aussi la leur. Quant à toi, Paul, essaye un bon coup de te rappeler, c'est la *troisième* veille, pas la deuxième.

– La troisième, ânonna dans son poil et sa morve gelée le malabar. Moi et Tapinois. M'en rappelle, Chett. »

Il n'y aurait pas de lune, cette nuit-là, et ils avaient combiné les veilles pour disposer de huit sentinelles à eux, plus deux gardant les chevaux. On pouvait pas rêver meilleur moment. Sans

PRÉLUDE

compter que les sauvageons risquaient maintenant de leur tomber dessus du jour au lendemain. Chett entendait se trouver au diable quand ça se produirait. Il tenait à sa peau.

Avec trois cents frères jurés, deux cents en provenance de Châteaunoir et une centaine de Tour Ombreuse, soit près d'un tiers de son effectif global, cette expédition vers le nord était de mémoire d'homme la plus importante entreprise par la Garde de Nuit. Elle se proposait tout autant de retrouver Ben Stark, ser Waymar Royce et les autres patrouilleurs portés disparus que de découvrir pourquoi les sauvageons désertaient en masse leurs villages. Or, si l'on n'était pas plus avancé quant au sort des premiers qu'au départ du Mur, du moins savait-on désormais où s'étaient regroupés les seconds – dans les hauteurs glacées des maudits Crocgvivre. Hé bien, qu'ils y croupissent jusqu'à la fin des temps n'allait pas mettre en perce une seule pustule de Chett.

Seulement, voilà. Ils en descendaient. Par la vallée de la Laitieuse.

Chett leva les yeux, la rivière était là. Avec ses berges rocheuses et barbelées de glace, avec ses flots blanchâtres qui dévalaient sans trêve des Crocgvivre. Comme en dévalaient maintenant Mance Rayder et ses sauvageons. Thoren Petibois était revenu couvert d'écume trois jours plus tôt. Pendant qu'il contait au Vieil Ours ce qu'avaient vu ses éclaireurs, un de ses gars, Kedge Œilblanc, les mettait au courant, eux tous. « Z'étaient encore fin loin du piémont, mais z'arrivent, disait-il tout en se chauffant les mains au-dessus du feu. C'est c'te garce vérolée d'Harma la Truffe qu'a l'avant-garde. Que les flammes y éclairaient la gueule en plein quand Goady s'est fauflé jusqu'à son campement. Et c' couillon d' Tumberjon voulait même t'y foutre une flèche, mais pas si fou, P'tibois. »

Chett avait craché. « Et z'étaient combien, t'as idée, là ?

– Des masses et plus. Vingt, trente mille, on est pas restés pour compter. L'avant-garde d'Harma, cinq cents, et tous à cheval. »

Autour du feu s'échangeaient des regards inquiets. Rencontrer même une douzaine de sauvageons montés, c'était plutôt rare, mais *cinq cents*...

LES BRIGANDS

« P'tibois n's a envoyés, moi et Bannen, faire un tour au large de l'avant-garde pour qu'on jette un œil au corps principal, poursuivait Kedge. On en voyait pas le bout. Z'avancent lentement, comme une rivière gelée, quatre à cinq milles par jour, mais z'ont pas l'air de vouloir regagner leurs villages non plus. C'était plus qu'à moitié des femmes et des mômes, et ils poussaient leurs bêtes devant eux, des chèvres, des moutons, même des aurochs attelés de traîneaux. Qu'étaient chargés de ballots de fourrures et de cages à poules et de barattes et de rouets, tout leur merdier, quoi. Le dos des mules et des canassons tellement chargé que z'auriez dit qu'allait leur péter. Les femmes aussi.

– Et suivent la Laiteuse ? demanda Fauvette des Sœurs.

– Je l'ai dit, non ? »

La Laiteuse, qui les ferait passer au bas du Poing des Premiers Hommes et de l'ancienne citadelle où s'était établie la Garde de Nuit. Un dé à coudre de jugeote suffisait pour piger qu'il n'était que temps de mettre les voiles et se replier sur le Mur. Le Vieil Ours avait eu beau renforcer le Poing d'épieux, de fosses et de chausse-trapes, tout ça ne servirait à rien contre une pareille horde. On ne gagnerait, à rester, qu'à se faire engloutir et écrabouiller.

Et Thoren Petibois voulait *attaquer*... D'après l'écuyer de ser Mallador Locke, Gentil Mont-Donnel, il s'était rendu l'avant-veille au soir sous la tente de celui-ci pour l'en convaincre, alors que ser Mallador était, tout comme le vieux ser Ottyn Wythers, partisan d'une retraite urgente derrière le Mur. « Sa Majesté Mance ne s'attend pas à nous trouver tellement au nord, avait-il dit, selon Gentil. Et cette énorme armée dont il se targue n'est qu'un ramassis de traînards, farci de bouches inutiles qui ne savent même pas par quel bout se tient une épée. Une seule pichenette anéantira leur combativité, et ils fileront en hurlant se terrer dans leurs trous cinquante ans de plus. »

Trois cents contre trente mille. Le comble de la démente, aux yeux de Chett, sauf que ser Mallador s'était laissé persuader par Thoren, et qu'à eux deux ils étaient sur le point de persuader le Vieil Ours. « Si on attend trop, disait Thoren à qui voulait l'entendre, on risque de rater l'occasion et de ne jamais la retrouver. » A quoi ser Ottyn Wythers répliquait : « Nous sommes le

PRÉLUDE

bouclier protecteur des royaumes humains. Un bouclier, ça ne se gâche pas à tort et à travers. » Mais Thoren rétorquait : « Au combat, la plus sûre défense est la vivacité du coup qui abat l'ennemi, pas le recul derrière un bouclier. »

Ni Wythers ni Petibois n'exerçaient le commandement, néanmoins. Mais lord Mormont, si ; et Mormont attendait le retour de ses autres éclaireurs, Jarman Buckwell et les gars partis escalader la Chaussée du Géant, et Qhorin Mimain et Jon Snow, partis tâter le col Museux. Seulement, Buckwell et le Mimain tardaient à revenir. *Morts, selon toute probabilité.* Chett se représenta Jon Snow gisant, bleui de gel, sur quelque lugubre sommet, son cul de bâtard empalé par une pique sauvageonne. Un sourire lui vint à cette pensée. *Espérons qu'ils auront aussi tué son putain de loup.*

« Y a pas d'ours, ici, trancha-t-il brusquement. Rien qu'une vieille empreinte, et c'est marre. Retour au Poing. » Les chiens faillirent l'arracher du sol, tant leur impatience à rentrer n'avait d'égale que la sienne. Peut-être leur pâtée, qu'ils s'attendaient à recevoir. Chett ne put s'empêcher de ricaner. Ça faisait trois jours qu'il ne leur donnait rien, pour qu'ils soient féroces et affamés. Avant de se glisser dans les ténèbres, cette nuit, il les lâcherait parmi les rangées de chevaux dont Gentil Mont-Donnel et Pied-bot Karl viendraient juste de trancher les longes. *Ils se taperont des cabots grondants et des canassons affolés sur tout le sommet du Poing, se ruant à travers les feux, sautant par-dessus l'enceinte et piétinant les tentes. Un foutu bordel.* Grâce auquel on mettrait des heures à s'apercevoir que quatorze frères manquaient à l'appel.

Fauvette aurait eu envie – envie bien digne d'un Sœurois bouché refoulant le poisson ! – d'en enrôler deux fois plus. C'te blague. Pipe mot dans la mauvaise oreille, et t'auras pas fait ouf que ta tête, hop. Non, quatorze était un bon nombre, assez pour qu'on fasse ce qu'il fallait et pas trop pour que le secret démange certaines langues. Chett avait recruté lui-même la plupart des conjurés. P'tit Paul notamment, costaud sans pareil au Mur, qui, même s'il était plus lent qu'un escargot mort, avait un jour brisé d'une simple étreinte les vertèbres d'un sauvageon. Puis Surin, à qui son arme favorite valait ce surnom, puis ce gringalet

LES BRIGANDS

gris de Tapinois qui, dans sa jeunesse, avait violé cent femmes et qui se vantait volontiers qu'aucune ne l'avait vu ni entendu avant qu'il leur ait planté son engin dedans.

Le plan, Chett en était l'auteur. Lui, le malin du lot ; lui qui avait été l'ordonnance du vieux mestre Aemon, quatre bonnes années durant ; jusqu'à ce qu'en fait ce bâtard de Jon Snow se débrouille pour le déposséder de ses tâches au profit de son gros porc de pote. Ah mais, il se promettait, cette nuit, tout en lui tranchant la gorge pour que ça gicle rouge à gros bouillons d'entre lard et suif, de lui susurrer dans l'oreille, à messer Goret : « Embrasse lord Snow de ma part. » Connaissant les corbeaux, il n'aurait aucun problème de ce côté-là, pas plus de problème qu'avec Tarly. Un picotement du poignard, et ce pleutre tremperait ses chausses et se mettrait à chialer merci. *Prie, supplie, ça te sauvera pas...* Après l'avoir égorgé, il ouvrirait les cages et en chasserait si bien les oiseaux qu'aucun message n'atteindrait le Mur. P'tit Paul et Tapinois tueraient le Vieil Ours, Surin se chargerait de Blane, et Fauvette, avec ses cousins, réduirait au silence Bannen et le vieux Dywen pour les empêcher de flai- rer leurs traces. On raflerait des vivres pour une quinzaine, et Gentil Mont-Donnel et Pied-bot Karl tiendraient les chevaux tout prêts. Mormont mort, le commandement passerait à ce débris de ser Ootyn Wythers, tant souffreteux que décati. *Le soleil sera pas couché qu'y galopera vers le Mur, et y va pas gaspiller des hommes à nous courir après non plus.*

Les chiens l'entraînaient à bout de laisse en se frayant passage au travers des bois. Il discernait le Poing brandi hors du sein de la végétation. Il faisait si sombre que le Vieil Ours avait fait allumer les torches, et elles formaient un immense cercle ardent tout du long de l'enceinte qui couronnait le faite de la roche abrupte. Les trois hommes durent barboter pour franchir un ruisseau. L'eau était glacée, et des plaques gelées tapissaient sa surface. « Je vais rallier la côte, confia Fauvette des Sœurs. Moi et mes cousins. On se f'ra une barque, et puis on rentrera chez nous. »

Et vous serez, chez vous, reconnus déserteurs, et on fera valser vos têtes d'étourneaux, songea Chett. Quitter la Garde de Nuit était impossible, une fois que vous aviez prononcé vos vœux. On

PRÉLUDE

vous attraperait partout, dans les Sept Couronnes, et partout pour vous mettre à mort.

Il y avait bien Ollo le Manchot qui parlait, lui, de regagner Tyrosh où, affirmait-il, on ne coupait pas la main aux honnêtes gens pour des larcins de rien, pas plus qu'on ne les expédiait se les geler le restant de leurs jours pour s'être fait piquer au pieu avec une femme de chevalier. Chett avait soupesé de l'accompagner, mais il ne parlait pas leur langue de cramouille moite. Et que faire, à Tyrosh ? D'affaires à débattre, il n'en avait pas, rejeton qu'il était de Sorcefangier. Son père avait passé sa vie à glandouiller dans les champs des autres et à récolter des sangsues. Il se mettait à poil sans rien garder qu'un lambeau de cuir et allait patauger dans les marécages puis en ressortait pompé depuis les chevilles jusqu'aux mamelons. Des fois, Chett devait l'aider à se défaire des sangsues. Un jour, l'une d'elles s'était attachée à sa paume ; il l'avait, de dégoût, écrasée contre un mur – et s'était fait rosser au sang pour ça. Les mestres vous payaient la douzaine un sol.

Libre à Fauvette, si ça lui chantait, de rentrer chez lui, et libre aussi au Tyroshi, mais Chett, non. S'il revoyait jamais Sorcefangier, putain, trop tôt que ça serait toujours. Il avait bien aimé, lui, l'aspect du fort de Craster. Là-bas, Craster menait une existence de grand seigneur, pourquoi ne pas faire pareil ? Ça qui serait marrant. Lui, Chett, le fils du cherche-sangsues, maître et seigneur d'un fort. Il adopterait pour bannière un douze de sangsues sur champ rose. Mais pourquoi s'arrêter à seigneur, au fait ? Il devrait peut-être se couronner roi. *Mance Rayder a débuté corbac. Je pourrais être aussi roi que lui et m'avoir des épouses.* Craster s'en avait bien dix-neuf, sans même compter les jeunettes, celles de ses filles qu'il couchait pas encore avec. Bon, la moitié de ses femmes étaient aussi vioques et moches que lui, mais qu'est-ce que ça faisait ? Les vieilles, Chett pouvait toujours se les mettre au travail, à la cuisine et au ménage, à l'épluchage des carottes et à la pâtée des cochons, pendant que les jeunes lui chauffaient sa couche et portaient ses gosses. Craster n'y verrait aucune objection, pas quand P'tit Paul l'aurait bien étreint dans ses bras.

Chett n'avait jamais pratiqué d'autres femmes que les putains

- - Ville
- - Cité en ruines



Carte par
James Stclair

**Achévé d'imprimer en France
par Dupli-Print à Domont (95) en août 2006**

**N° d'édition : L.01EUCNFD0562.N001
Dépôt légal : octobre 2001**